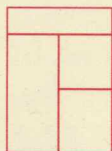


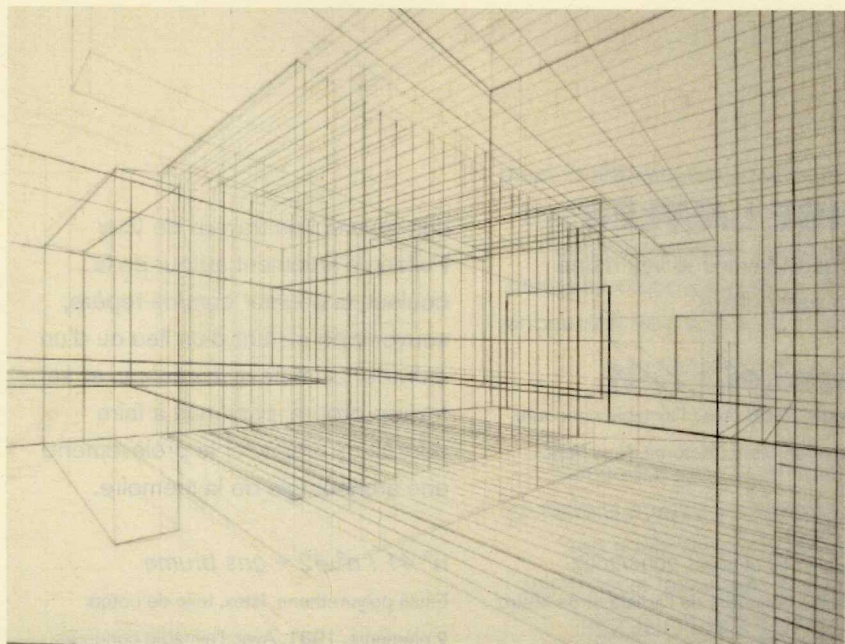
OFF THE WALL

BARRY ALLIKAS, NEIL CAMPBELL,
ALEXANDRE DAVID, BETTY GOODWIN,
WANDA KOOP, LOUISE LAWLER,
MICHAEL MERRILL, GUY PELLERIN,
CLAUDE TOUSIGNANT

UN PROJET DE PIERRE DORION



24 octobre – 12 décembre, 2009



Michael Merrill, *Gallery 2*, 2009.
Avec l'aimable concours de l'artiste
et de la Galerie Roger Bellemare, Montréal.

PISTES DE RÉFLEXION

*Pistes de réflexion s'adresse à tout public qui désire découvrir l'art contemporain et sa mise en exposition. Elles proposent de l'information brève et synthétique sur le concept de l'exposition, les artistes et les œuvres présentées à la Galerie. Pour la version intégrale de *Pistes de réflexion*, veuillez consulter notre site Web: www.ellengallery.concordia.ca/2006/fr*

Dans ce projet, le peintre Pierre Dorion propose une réflexion sur le rapport que peut entretenir un artiste avec le mur du lieu d'exposition comme surface plane, picturale et sculpturale ou encore comme référence conceptuelle, espace de questionnement et matériau de l'imaginaire. Les artistes sélectionnés investissent les murs de la Galerie en y intervenant directement picturalement comme dans le cas de Neil Campbell, Louise Lawler, Barry Allikas et Wanda Koop ou sculpturalement en y élaborant un ensemble se projetant dans l'espace comme dans l'œuvre d'Alexandre David. Une suite de monochromes de Claude Tousignant se situe entre les deux catégories. Michael Merrill s'emploie dans ses dessins à déconstruire graphiquement l'espace de la Galerie. Quant à Guy Pellerin son intervention picturale se déploie dans l'espace mitoyen entre le cube blanc de la Galerie et l'espace passant de l'atrium. Betty Goodwin y est présente par le biais d'une œuvre et de photographies réalisés par Gabor Szilasi documentant son *Projet de la rue Mentana* réalisé en 1979 dans lequel elle transformait un appartement en y traitant les surfaces des murs et en créant un jeu de couloirs par la construction et l'ouverture de cloisons. Au-delà et à travers ce travail autour du mur, il est aussi question de la représentation du lieu d'exposition et de son contexte, de la présence résiduelle de la peinture abstraite et du minimalisme, d'une certaine histoire de la peinture et de l'installation à Montréal, voire d'une conscience politique globale.

BARRY ALLIKAS

Je commence au hasard. Par divers processus de sélection et de mutation, j’arrive à une synthèse viable entre l’ordre et le caractère aléatoire du départ. Selon des chercheurs, la vie existe à la lisière de l’ordre et du chaos. Mes peintures aiment vivre sur cette frontière, et sur d’autres aussi, par exemple la nature organique/inorganique, la profondeur/la planéité, l’abstraction/la figuration.

Bridge (For Blinky Palermo)
Peinture latex et pigment fluorescent, 2009.
Avec l’aimable concours de l’artiste et de la Galerie Division, Montréal.

EXPLOREZ la signification que prend le fait de peindre directement sur le mur et le rôle que ce geste joue dans l’œuvre. EXPLOREZ les façons dont cette œuvre fait référence à des antécédents historiques.

NEIL CAMPBELL

Dans ma quête d’images, je m’intéresse à la construction de l’« espace pictural ». Je cherche aussi à « m’adresser au corps ». Mon but est d’inventer des images qui peuvent amener le spectateur à réfléchir au processus de l’observation et à expérimenter un niveau de réaction somatique – une sensation en quelque sorte qui mène le regardeur vers une prise de conscience du corps, ou de ce que je qualifie de « véhicule de la perception ».

Hey Kasimir!
Peinture latex, 2009. Avec l’aimable concours de l’artiste et de Blanket Contemporary Art, Vancouver.

EXPLOREZ les façons dont cette œuvre fait directement référence à l’architecture de la salle d’exposition et les raisons pour lesquelles c’est important. EXPLOREZ l’humour et ce qu’il traduit dans cette référence au *Carré noir* de Kasimir Malevitch.

ALEXANDRE DAVID

Je ne cherche pas à représenter nos expériences spatiales quotidiennes, ou thématiser l’architecture d’une façon ou d’une autre. Mais ce que je propose n’est jamais envisageable, ne s’amorce pas en tant qu’expérience, sans une familiarité avec l’architecture.

Sans titre
Bois et contreplaqué, 2009.
Avec l’aimable concours de l’artiste.

EXPLOREZ la nature de l’espace, ses limites et l’importance de ces dernières dans l’appréhension de cette œuvre, qui transforme tant notre perception de l’espace que l’espace de la galerie. EXPLOREZ les objets et l’environ-nement bâti, et les diverses façons dont cette œuvre y fait référence.

BETTY GOODWIN

De 1977 à 1983, Goodwin explore le thème du passage dans ses installations. Dans ces œuvres, Goodwin crée des cloisons intérieures, des salles et des passages avec divers matériaux. On retrouve dans cette série d’installations *The Clark Street Project* et *The Mentana Street Project*.

The Mentana Street Project, 1979
Photographies de Gabor Szilasi, 1979.
Avec l’aimable concours de Gabor Szilasi.

Four Columns to Support a Room, No. 3 (The Clark Street Project, 1977)
Huile sur épreuves argentiques, 1977.
Collection privée.

EXPLOREZ la surface et la dimensionnalité. EXPLOREZ la relation qui existe entre l’espace dépeint dans cette œuvre et l’espace de la salle. En quoi cette œuvre est-elle transformée par sa présentation sous forme de photographies documentaires ?

WANDA KOOP

Cette œuvre représente les nombreuses années où j’ai travaillé la couleur et souligne comment celle-ci peut traduire et modifier l’expérience. Les panneaux peints sont installés sur trois murs, à des hauteurs différentes et selon un espacement aléatoire, faisant référence au brouillage numérique. Ils deviennent des fragments illusoires d’une image pixelisée géante et semblent s’échapper des murs. L’installation terminée devient une seule très grande peinture que j’intitule *LOOKUP*.

LOOKUP
Acrylique sur toile, 42 éléments, 2009.
Avec l’aimable concours de l’artiste.

EXPLOREZ le visible. EXPLOREZ les façons dont cette œuvre refond l’espace dans lequel elle est présentée.

LOUISE LAWLER

Un mur peut devenir le lieu d’une attention particulière.

No Charges Filed
Peinture latex, 2008. Avec l’aimable concours de l’artiste et de Metro Pictures, New York.

Soup Can
Photographie noir et blanc, 2006/2007.
Avec l’aimable concours de l’artiste et de Metro Pictures, New York.

EXPLOREZ les moyens par lesquels *Soup Can* s’interroge sur des notions telles l’histoire, la valeur et la signification en art. EXPLOREZ les dispositifs subtils et inhabituels utilisés dans *No Charges Filed* pour aborder la trou-blante question du sort des prisonniers de Guantanamo Bay.

MICHAEL MERRILL

Ces dessins représentent la salle à la manière d’un cristal transparent. *Wikipédia* définit un cristal comme *un solide polyédrique [...] à structure régulière et périodique, formée d’un empilement ordonné d’un grand nombre d’atomes, de molécules ou d’ions*. Pour mes dessins, je me fie à ma mémoire et à des photographies. J’utilise des règles et des mesures approximatives pour agrandir une image à partir d’une photographie. À un certain moment dans le processus de dessin, je commence à jouer avec le trait, inversant la logique visuelle de l’espace.

Gallery 1 – 6
Dessin à la pointe d’argent sur panneaux, 2009. Avec l’aimable concours de l’artiste et de la Galerie Roger Bellemare, Montréal.

Gallery 1 – 6 (version)
Mine de plomb sur mylar, 2009. Avec l’aimable concours de l’artiste et de la Galerie Roger Bellemare, Montréal.

EXPLOREZ le dessin architectural et les façons dont cette œuvre est à la fois semblable et différente de ce type de dessin. EXPLOREZ la mémoire et la réflexivité, ainsi que le rôle joué par chacune, dans ces œuvres réalisées à partir d’images de la galerie où elles sont exposées.

GUY PELLERIN

Alors que, à première vue, la pratique du peintre semble fondamentalement abstraite, d’une certaine tradition conceptuelle du monochrome, c’est tout un univers référentiel que déploie

son œuvre. Les travaux de Guy Pellerin s’articulent autour de la couleur, la couleur comme repère, souvenir persistant d’un lieu ou d’un individu. Comme si la couleur, et sa texture propre, parvenait à faire portrait ou à simuler le prélèvement, une archéologie de la mémoire.

n° 41 / n° 42 – gris brume
Email polyuréthane, latex, toile de coton, 2 éléments, 1981. Avec l’aimable concours de l’artiste.

EXPLOREZ l’utilisation que fait cet artiste de la grande vitrine de la galerie et les façons dont cette œuvre et sa présentation rejoignent notre compréhension générale de la raison d’être et de l’utilisation d’un tel espace ou s’en distancient. EXPLOREZ la couleur, son importance et sa fonction dans cette œuvre.

CLAUDE TOUSIGNANT

Dans ces œuvres, Tousignant poursuit l’exploration du rapport entre couleur et lumière.

Sans titre
Acrylique sur toile, 3 éléments, 2009.
Avec l’aimable concours de l’artiste.

EXPLOREZ le rapport qui existe, dans cette œuvre, entre couleur, espace, surface, temporalité et sensation. EXPLOREZ les effets perceptuels de cette œuvre et les façons dont ceux-ci peuvent influencer sur l’expérience qu’a le spectateur de l’œuvre en elle-même et de l’espace d’exposition.

Galerie Leonard & Bina Ellen

Concordia University

1400 boul. de Maisonneuve Ouest, LB 165

Montréal (Québec) H3G 1M8

Métro Guy-Concordia

T 514.848.2424 #4750

ellengal@alcor.concordia.ca

www.ellengallery.concordia.ca



PRODUIT AVEC L'APPUI DU FREDERICK AND MARY KAY LOWY ART EDUCATION FUND.

LA PROGRAMMATION CONTEMPORAINE DE LA GALERIE LEONARD ET BINA ELLEN

REÇOIT LE SOUTIEN DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA.